

ARPENTEURS DES MONTAG

Texte et photos de FANNY TONDRE

Éboulements des sommets, fonte des glaciers, destruction du sol... dans les Alpes, le réchauffement climatique se voit. **Julien, Héloïse et Lambert** sont géologues à Grenoble. Cordes, radars, drones... ils arpentent et auscultent les reliefs. À quelques jours de la Journée internationale de la montagne, le 11 décembre, reportage aux côtés de ces scientifiques des sommets.

NES



Le voilà, sac et cordes sur le dos, s'engageant à grandes enjambées sur un chemin forestier du massif de la Chartreuse. Julien est géologue. Des rais de lumière passent entre les arbres, l'air est doux. À peine une demi-heure de marche, et nous voilà surplombant la vallée du Grésivaudan. Pour réaliser ses études de terrain, il est sans arrêt dans la montagne.

“Pour que les routes, les métros et toute une ville fonctionnent, il faut des gens qui travaillent, souvent dans l'ombre, pour que les rouages ne se grippent pas.

En montagne, c'est pareil.

*On n' imagine pas tous ceux dont le métier est de parcourir les sentiers et les sommets pour observer, prévenir, alerter ou contenir de possibles dangers. **Un vrai travail de fourmis !”***



Un éboulement s'est produit ici il y a quelques jours, dévalant la falaise et s'arrêtant miraculeusement à quelques mètres d'une maison. Julien observe les dégâts. **Il analyse la roche, mesure chaque bloc de pierre tombé et propose des solutions pour sécuriser le terrain fragilisé.** À l'échelle d'un massif montagneux, l'événement est insignifiant, mais cette chute de blocs de pierres de 100 mètres cubes représente malgré tout l'équivalent de 8 camions semi-remorques pleins. Assez puissante pour détruire une habitation.

Un bloc se détache d'une falaise, un pan de montagne se fissure, des rochers en embarquent d'autres... La pluie, le vent, les inondations et la chaleur transforment la montagne. Celle-ci vit. C'est l'histoire du monde, de la formation des continents, étudiée par la géologie. ***"Quand on travaille en montagne, on se sent tout petit face à la puissance des éléments. L'espace et la nature nous dominent. Et ça rend humble, forcément"***, observe Julien.